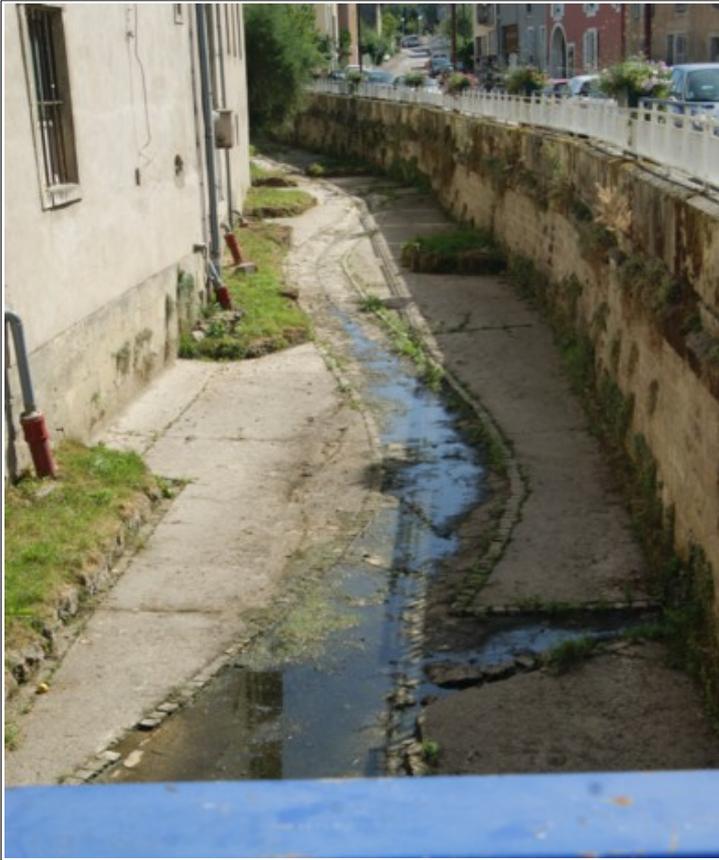


Sous Contrexéville, le Vair...

étude de Gilou Salvini - septembre 2015



À le voir aujourd'hui à sec avec un peu d'eau résiduel, et le revoir au 13 janvier 2015 en crue, il faut beaucoup d'imagination pour comprendre le processus récurant du phénomène.



La canicule de cet été fut exceptionnelle, mais le cycle des inondations est connu depuis le XVII^e siècle. De l'amont depuis Dombrot-le-Sec où s'écoule toujours un filet d'eau même cet été, le Vair en période d'étiage se perd au long de son lit dans les anfractuosités du socle calcaire, il suffit de pluies abondantes pour qu'afflue impétueusement l'eau sous l'esplanade à Contrexéville. Depuis que les hommes ont voulu dompter la rivière, la canaliser, l'obliger à passer sous les fourches caudines d'une toiture en béton longue de près d'un kilomètre, les inondations épisodiques ont submergé le centre ville.



En aval de la ville, il y a toujours de l'eau qui coule grâce à plusieurs sources qui alimentent le ruisseau dont une source latérale du Vair au débit important (ni les sources de la Saône et de la Meuse n'égalent son débit). Le ruisseau de Suriauville (prochaine étude à venir) qui conflue avec le Vair sous le parc thermal est aussi un émissaire qui ne dédaigne pas lui aussi à inonder Contrexéville.

Mais le propos de cette étude n'est pas de relater les inondations, de nombreux articles de Gunderic s'en sont chargés, mais de vous amener visiter les bas-fonds de la ville qui est bâtie sur l'eau car c'est dans ce fond de vallée où passe le Vair rejoint par le ruisseau de Suriauville, que les eaux souterraines jaillissent à la faveur des failles dans la couche d'argile ou en se faufilant entre les lits de roche et d'argile.



Hauteur limitée, parfois moins de deux mètres



Gaines en hauteur avec dépôts des inondations



Sol encombré par divers obstacles :

- Ceux arrachés par le torrent d'eau
- Les fondations de l'hôtel particulier de Salabéry
- Les pierres d'un ancien passage à gué
- Les conduits des égouts en saillie
- Les anciennes vannes
- Etc...



Les égouts obstruent le cours du Vair souterrain



Les anciennes vannes appelées aussi « chasses d'eau »



Les pavés du gué qui permettait de franchir le Vair



Les fondations de l'hôtel particulier de monsieur de Salabéry

L'eau continue d'arriver dans le Vair, certains aqueducs sont asséchés pour le moment...



Page suivante, l'une des sources la plus importante du Vair





L'ancien lavoir



L'eau arrive en abondance



Captage de l'eau du Vair
par la société des eaux en 1900



**Imaginez l'eau qui déferle à l'intérieur
Sauve qui peut !**



**Rendez-vous pour
une prochaine étude
celle du ruisseau de
Suriauville**



Ci-contre les marques des tâcherons
apparaissent sur les pierres du quai

Communication :
Cercle d'Études Locales de Contrexéville